

MAGNÉTOSCOPE
« Philips VR2330 »
1984
Plastique et métal
44 x 27,5 x 12 cm

À partir des années 1970, la télévision devient l'outil par excellence de la communication grand public. Les pédagogues recommandent donc d'apprendre aux élèves à en faire une consommation réfléchie. Des séquences d'actualité, des émissions documentaires ou culturelles sont visionnées en classe et soumises à une critique raisonnée et méthodique. Les heures de diffusion de ces programmes coïncident rarement avec l'horaire des cours. La solution est de disposer d'un magnétoscope. L'école se charge de cet achat et mandate un professeur pour programmer les émissions à enregistrer et pour assurer la maintenance des copies.

Vers 1985, le prix des magnétoscopes se démocratise et les enseignants peuvent envisager la dépense. Cela leur permet d'enregistrer eux-mêmes, à domicile, les émissions qu'ils jugent intéressantes et d'amener leurs vidéocassettes à l'école.

À l'époque, plusieurs normes d'enregistrement, incompatibles entre elles, se concurrencent : « Video Compact Cassette » (Philips), « Betamax » (Sony), « Video Home System » (JVC). Le système européen VCC, appelé aussi « V2000 », très performant, séduit de nombreux professeurs. Mais, c'est finalement le système VHS qui l'emporte. Les magnétoscopes VCC cessent d'être fabriqués en 1988.

La cassette est glissée dans un logement situé à droite de l'appareil. Une série de contacts électroniques commandent la lecture, l'enregistrement, le défilement rapide, l'éjection. La programmation s'effectue à gauche : choix de la chaîne TV, détermination de la date et de l'heure de début et de fin d'enregistrement, etc.

